

Chronique religieuse : 1-7 février 2017

Devenir juste

Par Louise Hébert-Saindon

« Amour et justice vont de pair. Reconnaître que l'autre mérite d'être traité de façon juste, c'est déjà l'aimer. » (1 Jn. 3,7-10)

On entend souvent des phrases comme celle-ci : « Il prend donc bien de la place! », « Prends ta place, sinon les autres vont te marcher dessus! », « Je ne trouve pas ma place dans cette communauté, cette école, ce milieu de vie... » À savoir que possiblement notre périple humain peut être vu comme une tentative de trouver sa juste place.

À ce sujet, un diacre que j'ai rencontré un jour, m'a dit avoir eu une expérience troublante. Assis dans une chapelle il espérait un message de Dieu. Au lieu de ceci, il s'est vu de très haut comme un petit point. Il en a été tellement bouleversé qu'il a dû se reposer et a longuement cherché à comprendre... Il se voyait si petit, si insignifiant qu'il a dû se poser la question : qui suis-je dans cette vaste création et quelle y est ma place? Suite à ceci il a suivi un parcours pour enrichir sa foi et est ensuite devenu diacre.

À y réfléchir, je me suis demandé si le tracé d'une vie ne pourrait pas se résumer ainsi : chercher sa place, trouver sa place et s'ajuster à sa place pour ensuite devenir juste. C'est bien connu que dans sa croissance et son développement, l'être humain naît centré sur lui-même et ses besoins. Tranquillement il apprend que sa mère et sa famille ne sont pas une extension de lui mais des personnes séparées qui ont aussi leurs besoins. Mais l'égoïsme et l'égoïsme sont toujours présents à un certain degré chez tous, en fonction de de la maturité et de l'empathie de chacun. Renoncer à son petit moi gourmand demande de l'écoute, de l'humilité et l'abnégation qui va jusqu'à jeûner de ses pensées (faire silence) pour faire place à l'autre.

Revenons sur l'enfant qui grandit : s'il a des frères et sœurs, s'il est enfant unique, s'il arrive premier ou dernier, si ses parents sont dans l'abondance ou la disette – tous ces facteurs vont le marquer de fortes impressions sur sa place dans la famille et dans la société. L'un clamera pour en avoir toujours plus et l'autre n'osera pas lever la voix... Arrivé à l'école, l'accueil plus ou moins chaleureux, les réussites ou les échecs cumulés

vont consolider son idée sur sa valeur et sa place. Mais le portrait qu'il a de lui-même ne sera jamais juste.

Ce n'est que sous le regard de Dieu qu'il se verra enfant bien-aimé qui a une valeur d'éternité et qui a une place unique dans Son plan. À travers les expériences de la vie, s'il est éveillé, l'enfant devenu adulte, verra peu à peu ses talents se développer au profit des autres. Le tracé de la grâce comme un sillon dans son parcours lui indiquera la voie à suivre pour trouver l'épanouissement. Avec la joie comme boussole, en s'adaptant aux évènements et à la connaissance grandissante qu'il a de la vérité, il tendra vers sa place et tentera de s'y ajuster en étant authentique et intègre.

Quelque soit son rôle, il verra une cadence dans ses jours qui, malgré les contretemps, lui montrera que parmi les milliards de personnes qui ont foulé cette terre, il a une place unique. Quand tous les rôles se seront estompés, il ira au-delà de l'épanouissement de soi et vers la transcendance (Maslow, 1969). Il aura de plus en plus de lumière et comme le petit point du diacre, s'il devient lumineux, même s'il est très petit, il va rayonner autour de lui. Ainsi, sous la mouvance tendre et ferme de l'Esprit de Dieu, il devient juste.